

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 52 (1901)
Heft: 3

Artikel: Le grand saule de Bendlikon
Autor: Badoux, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-785782>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'expérience et l'observation nous montrent que, pour l'assimilation de la plante, la lumière diffuse est bien plus importante que celle du soleil. Il s'agit donc pour nous de procurer au sous-bois une quantité suffisante de lumière diffuse, ce à quoi on parvient par un desserrement rationnel du couvert, par l'élagage, ou encore par des coupes en coulisse. Les recherches de J. C. Müller nous ont appris, en outre, que les rayons solaires perdent de leur pouvoir assimilateur en traversant le feuillage du couvert; ceux qui parviennent jusqu'au sous-bois seraient donc moins actifs à cet égard. Il ressort encore de ces recherches que les feuilles des essences de lumière absorbent une part notablement plus forte de ces rayons assimilateurs que celles des essences d'ombre. Cette qualité, combinée avec cette autre qu'ont nos essences de supporter plus ou moins longtemps l'ombrage à l'état de semis, nous explique pourquoi le degré du desserrement, et la rapidité avec laquelle il faut y procéder, varient d'essence à essence et de station à station.

Mr. Engler utilise ces données physiologiques pour montrer quelle était l'erreur de la théorie du rajeunissement d'après laquelle la coupe d'ensemencement doit interrompre le couvert et séparer complètement les houppiers. Il arrivait souvent qu'en procédant ainsi, il ne restait plus qu'environ 10 à 25 porte-graines par hectare. On se représente facilement les suites d'une telle opération; la régénération naturelle était taxée d'impraticable et pendant de longues années elle tomba en disgrédit.

(A suivre.)



Le grand saule de Bendlikon.

De tous les saules de notre flore, le *saule blanc* (*Salix alba* L.) est celui qui possède l'accroissement le plus rapide et qui peut atteindre les plus fortes dimensions. Il n'est pas rare d'en trouver de 20 m. de hauteur et plus, avec un diamètre de 0,6 à 1 m. à hauteur de poitrine. Nous avons devant nous la photographie d'un spécimen de forme irréprochable, croissant à Urzlikon, dans le canton de Zurich; un aimable collègue nous apprend qu'il mesure 22 m. de hauteur, 80 cm. de diamètre et qu'il compte 60 ans seulement. Son fût est parfaitement droit et dégagé de branches jusqu'à environ 9 mètres. C'est là déjà un fort bel exemplaire pour un arbre considéré généralement comme de seconde grandeur.

Le saule blanc est toutefois susceptible d'atteindre une taille beaucoup plus grande encore; il lui faut pour cela un sous-sol humide et un emplacement bien dégagé. Celui dont nous donnons une photographie en tête de ce cahier est vraisemblablement le plus gros de la Suisse. Il se trouve à Bendlikon, au bord du lac de Zurich, à quelque 300 m. du débarcadère, dans la propriété de M. le colonel Naville. Le sol qui le nourrit a été gagné sur les eaux du lac; il est naturellement toujours gorgé d'humidité. La partie inférieure de l'arbre laisse deviner qu'il a, à l'origine, été conduit en têtard. Ce traitement n'a, heureusement, pas été continué longtemps; aussi bien, sept branches maîtresses, partant à environ 3 m. du sol, lui ont-elles, avec le temps, reconstitué un superbe houppier. La hauteur totale est de 21 m. Le plus grand diamètre de la cime mesure 19,5 m. L'épaisseur du fût revêt des dimensions vraiment extraordinaires: à 2 m. du sol, sa circonférence est de 8 m.; celle des branches maîtresses, mesurée à leur partie inférieure, se meut entre 1,25 et 2,10 m.

Ce beau spécimen ne montre pas trace de décrépitude. Il ne nous a pas été possible d'en déterminer l'âge avec certitude; il ne dépasse toutefois pas 100 ans, nous semble-t-il.

Dans l'ouvrage de Mielck sur les „Riesen der Pflanzenwelt“, nous ne trouvons l'indication d'aucun échantillon de taille plus considérable. Le plus gros qu'il mentionne se trouvait à Flottbeck sur l'Elbe, dans les pépinières de la maison Booth, à proximité d'Altona. Sa circonférence, à 1 m. de sol, était de 7,1 m. et sa hauteur totale de 19 m. Il possédait, il est vrai, une cime magnifique que jamais la hache n'avait défigurée. Mielck en estimait l'âge à 200 ans.

Cet auteur déplorait de ne pouvoir citer qu'un nombre fort restreint de beaux spécimens parmi les saules. Il en cherchait la raison dans un certain mépris qu'on affecte généralement pour cette essence et dans la coutume de la traiter presque partout en têtard. Il nous semble que ses regrets n'étaient pas complètement dénués de fondement. Ajoutons cependant, à la décharge de la génération actuelle, que les plus décoratifs parmi nos saules trouvent, davantage que par le passé, la place à laquelle ils ont certainement droit dans nos parcs.

H. Badoux.

